



JOURNAL D'OUCHY

Fondé en 1931

NUMÉRO 10 - DÉCEMBRE 2020 - TIRAGE : 22 500 EXEMPLAIRES

Feuille des avis officiels de la Commune libre et indépendante et de la Confrérie des Pirates d'Ouchy, des sociétés: de développement et des Intérêts d'Ouchy (SDIO), de développement du Sud-ouest, Association Sous-Gare, Unions nautiques Ouchy et Vidy, Société vaudoise de Navigation (NANA). Distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du bas de la ville, dix parutions par an • Editeur-responsable et administration: Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, JAB-1006 Lausanne

En route pour 2021!

L'Aubaine Antiquités

Rue du Simplon 45-47
1006 Lausanne

079 607 62 44

Déstockage meubles,
bibelots, tableaux...

**RABAIS DE 20% à 50%
SUR TOUT**

Boucherie-Charcuterie de Cour



Volailles
Viande d'élevages naturels

Spécialités: Jambon à l'os
Saucisson et rouleau payernois, saucisse à rôtir
Saucisse aux choux maison

Broches, grils, caquelons à disposition

C. Freiburghaus
Av. de Cour 38 Tél. 021 617 65 25



S O M M A I R E

- 2** Pirates : Portrait de Johann Schnellmann
Ici Radio Pirate!
- 3** SDIO :
AG 2020 : les points forts
COVID-19 :
la lente asphyxie des Oscherin-e-s ?
- 4** SDSO :
Tournons la page!
Association Sous-gare :
Au revoir 2020, enfin 2021...
- 5** Sherpa Great Bars :
la carte pour découvrir le meilleur de la nuit lausannoise
Tribune libre de Marc-Olivier Reymond
- 6** Qui va payer l'addition :
entretien avec Frédérique Beauvois
- 7** Maison de Quartier Sous-gare

moinat.net
CHARLES EMILE MOINAT & FILS SA

Mobilier - Décoration
Architecture d'intérieur
Literie Trecia Paris

Av. Juste-Olivier 9
Tel : 021 320 46 00
www.moinat.net

galster & mottaz sa
ferblanterie
couverture M+F

Mottaz Jean-Luc
galster.mottaz@bluewin.ch

Ch du Funiculaire 10 - 1006 Lausanne
Tél./ Fax 021 616 44 93

Case postale 120 1304 Cossonay Ville
Tél 079 412 66 44

Prochaine parution le 4 février 2021
JOURNAL D'OUCHY
Délai rédactionnel lundi 18 janvier

Marmier
CARLO STEFANELLI
Véhicule de prêt

VOTRE CARROSSIER
Prise en charge de votre véhicule à domicile

FCR

Rue du Crêt 3
1006 Lausanne
Tél: 021 616 47 04
Fax: 021 616 49 60
carrossiermarmier@bluewin.ch

Editorial

En préambule, je tiens à remercier tous nos annonceurs qui nous soutiennent à longueur d'année et toutes les personnes qui ont répondu à notre appel de fonds. Cela fait du bien de se sentir soutenus et nous nous réjouissons que votre journal entame 2021 dans la peau d'un nonagénaire.

Ensuite 2020... Que dire? Pas grand-chose. On devait avoir une année hautement sportive, avec plein de grands rendez-vous (Championnats du monde de hockey, Eurofoot, Jeux Olympiques, etc.). En lieu et place, on a appris à rester chez nous, à ne plus aller au théâtre, au cinéma, au match et même au musée.

On s'est aussi rendu compte que non, on ne maîtrise pas tout et c'est peut-être ça qui a été le plus dur à accepter.

Maintenant, place à l'espoir avec les vaccins qui s'en viennent, mais il va falloir rester patients, prudents, humbles, et ne pas détruire tous les efforts entrepris en étant irresponsables. Sinon l'addition déjà très lourde risque de devenir insupportable pour la plupart d'entre nous.

Passez de chaleureuses fêtes et prenez soin de vous, on vous retrouve dès février pour un autre chapitre le vie oscherine et de Sous-gare.

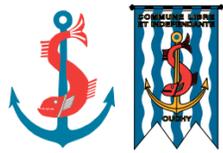
Marc Berney

OTTO'S Parfums de marque extrêmement avantageux - aussi sous **ottos.ch**

- YSL Libre Femme EdP 50 ml**
75.90 (Comparaison avec la concurrence 138.-) Disponible aussi en ligne: ottos.ch
- Hugo Boss Deep Red femme EdP 50 ml**
34.90 (Comparaison avec la concurrence 90.90) Disponible aussi en ligne: ottos.ch
- Roberto Cavalli Signature femme EdP 30 ml**
27.90 (Comparaison avec la concurrence 69.90) Disponible aussi en ligne: ottos.ch
- Giorgio Armani Code homme EdT 75 ml**
64.90 (Comparaison avec la concurrence 96.90) Disponible aussi en ligne: ottos.ch
- Hugo Boss Bottled United homme EdT 200 ml**
59.90 Prix hit Disponible aussi en ligne: ottos.ch
- Lacoste Red homme EdT 125 ml**
39.90 (Comparaison avec la concurrence 92.90) Disponible aussi en ligne: ottos.ch



Confrérie des Pirates d'Ouchy – Commune libre et indépendante



SÉRIE : MIEUX CONNAÎTRE LES PIRATES

Johann Schnellmann : du chant dans les voiles !

Il est originaire et né dans ce coin de pays que l'on qualifie de Cantons primitifs, l'un des Waldstätten, littéralement les «états de la forêt». Son canton a le privilège d'avoir donné son nom à l'ensemble de notre pays, Schwytz. C'est l'un des trois fondateurs de notre patrie, constituant le mythe souvent associé au Pacte fédéral d'alliance perpétuelle de 1291 entre Uri, Schwytz et Unterwald. Oui, c'est là, dans la bourgade de Wangen, que vient au monde un 6^e jour d'octobre de 1940 notre équipier du jour.

C'est tout sourire que ce tout nouvel octogénaire nous reçoit à son domicile lausannois. Du haut de son presque double-mètre, «Jean le rapide», comprenez Hans Schnellmann! évoque sa jeunesse sur un ton calme et posé. Originaire de Suisse centrale, il est né dans la maison familiale, second d'une fratrie de six enfants tous nés durant le deuxième conflit mondial, entre 1939 et 1946, d'un père cantonnier au sens premier du terme, soit employé cantonal.

De Londres à Lausanne en passant par Paris Ecole primaire accomplie, CFC de commerce en poche après un apprentissage dans une banque, soldat, puis sous-officier, il décide de s'expatrier vers Londres pour y apprendre l'anglais. Nous sommes en 1962. C'est une période difficile pour l'embauche de l'autre côté de la Manche et malgré la forte envie de rester, il peine à trouver un job. A la veille du retour, il trouve cependant un emploi dans le commerce du textile et reste à Londres pour deux ans supplémentaires. Après un bref séjour d'un an à Paris, il revient dans la capitale britannique,

et épouse une Française qui lui donne deux filles. L'année 1970 est, pour Johann, placée sous le signe du malheur et du deuil. Il est de retour en Suisse, avec ses deux petites de 4 et 5 ans, après le décès subit de son épouse, âgée alors de 29 ans. Après un ou deux emplois nourriciers, il trouve à Lausanne le travail qui lui convient dans une entreprise internationale de matériel médical qu'il ne quittera plus jusqu'à la retraite, occupant tour à tour des postes dans l'export, le marketing, avant d'assumer la direction commerciale. Un travail qui l'occupe à cent vingt pour cent à côté de la charge de père et d'éducateur, seul et à plein temps, de ses deux filles. Inutile de préciser qu'il ne reste que peu de place pour les loisirs ou la vie associative à ce grand timide.

Un Schwytzois chez les Pirates...

Ce Lausannois d'adoption se plaît cependant au bord du Léman au point d'acquiescer un premier voilier en 1976 déjà, avant d'en acquiescer un second en 1998, aujourd'hui encore ancré à Lutry. La voile devient vite le passe-temps principal et familiarise Johann, plus animé d'un esprit de navigateur plaisancier que de compétiteur, avec les éléments lacustres. De là à la *Vaudoise*, il n'y qu'une... vague! Une vague qui porte le nom de la compagne qui partage la vie de Johann depuis 1986 et qui, au gré de ses activités de sage-femme, rencontre un membre pirate de la Confrérie qui établit le premier contact vers une adhésion d'un nouveau marin d'eau douce. C'est ainsi qu'un Schwytzois devient équipier-pirate en 2002, apprend ce nouveau «métier» durant un an, lui permettant de participer à la grande et inoubliable aventure

de Brest. Il vivra celle-ci avec sa compagne qui sera sacrée Dame de Brest au retour. Mais pour Johann, ce n'est pas la seule trace qui restera du périple de Brest 2004 de la *Vaudoise*. Dans toutes les marines du monde, les marins sont réputés bons chanteurs. Le voyage de Brest en révéla quelques-uns au sein des équipiers de la Confrérie. Ainsi naquit la Chorale des Pirates dont Johann fut un membre fondateur. Il en fait d'ailleurs toujours partie, assume le rôle de coordinateur entre le chef de chœur et les choristes, et chante le plus souvent possible avec un plaisir communicatif.

Lorsque je lui demande de parler de ses vingt années de navigation sur la *Vaudoise*, les yeux scintillent et le sourire exprime un plaisir qui en dit long :

«Les équipiers sont formés afin d'être polyvalents pour faire naviguer la *Vaudoise*. Personnellement, j'avais pendant longtemps une préférence pour le poste à l'avant de la barque, j'aimais beaucoup manier et régler le foc lors des virements de bord. Ces dernières années, j'ai souvent eu le grand plaisir de me trouver à la barre de la *Vaudoise*, et j'ai ainsi pu apprécier de splendides navigations sous les voiles latines de notre vénérable barque.»

Le voyageur

Grâce à ses activités, Johann a pu voyager, tout au long des dernières décennies, lui donnant le goût du voyage qu'il soit à but professionnel ou privé. Aujourd'hui, ce retraité affiche toujours le même plaisir pour le voyage et continue à sillonner le monde à la découverte de nouveaux horizons, à l'instar de son dernier voyage en Ouganda, en février dernier, avant que la pan-



démie COVID-19 ne vienne perturber ses plans d'escapades à court et moyen termes. Un temps à mettre à profit peut-être pour raconter les aléas d'une vie bien remplie et pleine de souvenirs.

Roland Grunder
Sénéchal et chargé de communication



Les Brèves de Radio Pirates!

La *Vaudoise* en hivernage, la Confrérie au ralenti!

La deuxième vague de la pandémie COVID-19 n'épargne personne, et même si la *Vaudoise* est en hivernage comme chaque année durant la saison froide, toutes les activités de la Confrérie sont encore une fois suspendues. Seuls les boucllements administratifs de fin d'année sont à l'ordre du jour et ils se font essentiellement par correspondance, les réunions, même en petit comité, étant proscrites pour l'heure. Le ralenti forcé, un semi-confinement qui retient une grande partie de la population chez elle et qui ne se déplace plus que pour les nécessités, cela signifie un arrêt de la vie sociale et associative. La Confrérie et une grande partie de ses quatre cent vingt membres ne se retrouvent plus. Les occasions de rencontre ont été sacrifiées sur l'autel de la sécurité sanitaire.

Le stamm reste fermé jusqu'à la fin de l'année 2020

L'un de ces lieux de rencontre des Pirates ne peut pas rouvrir étant donné la surface disponible, empêchant de maintenir les distances prescrites.

Les repas de fin d'année, les apéros, les rencontres à Ouchy, la venue du Père Noël, tout est à l'arrêt au grand dam de nos membres et amis.



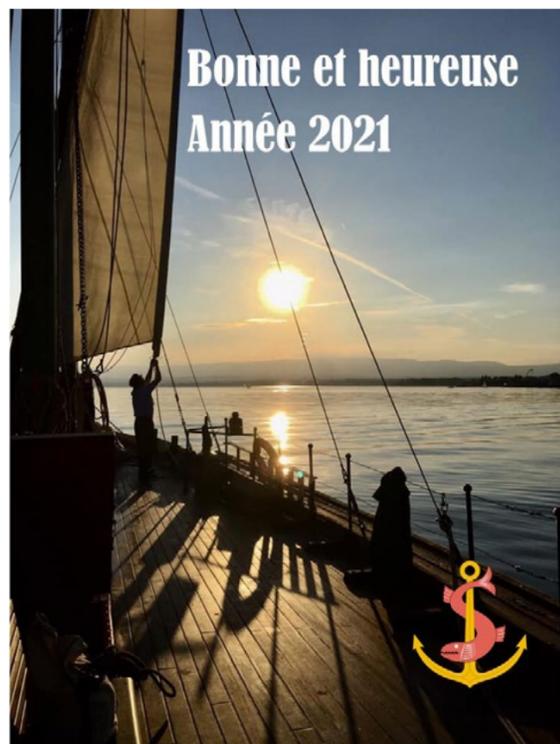
Les soirées-repas à thèmes au Cabanon perturbées par le COVID-19

Grâce à la disponibilité de notre cambusier Michel Schaub, des soirées-repas ont été mises sur pied avec limitation des convives, en respectant toutes les directives sanitaires. Là encore, il a fallu déchanter et se rendre à l'évidence, constater la difficulté à garder les distances. Résultat: suspension des repas en attendant des temps meilleurs.

Alors que faire? Prendre son mal en patience, ne pas déprimer, utiliser les moyens technologiques disponibles, téléphones, smartphones, tablettes, ordinateurs, pour appeler les amis.

Faire preuve d'imagination comme par exemple de prendre l'apéro à distance en utilisant son téléphone posé sur la table!

La Confrérie souhaite à tous ses membres et à toutes les amies de la *Vaudoise* de passer des fêtes de fin d'année dans les meilleures conditions possibles.



L'EAU... SOURCE DE VIE
amenée à votre domicile
et pour votre confort par

Alain Saugy et Luc Gillieron
Genicooud SA
Installations
sanitaires

Ch. Isabelle-de-Montolieu 133 • 1010 Lausanne
Tél. 021 625 29 66 • Fax 021 625 29 93





Assemblée générale ordinaire 2020 de la SDIO: les points forts

Reportée deux fois – en raison des mesures sanitaires Covid-19 et selon les directives fédérale et cantonale – l'AG de la SDIO s'est déroulée en différé, par voie électronique: une situation inédite.



Passage en revue de l'année 2019

La SDIO demeure le relais des habitant·e·s, commerçant·e·s, restaurants, hôtels et associations oscherin·e·s auprès de la Ville de Lausanne. Soutenu par son comité, le président de la SDIO, Christophe Andreae, a su donner l'impulsion nécessaire pour organiser les événements que l'on sait – au succès amplement mérité – comme la Mosaïque de Pâques, la Fête des Voisins, la Fête nationale du 1^{er} Août et ses feux d'artifice avec la Ville de Lausanne, en présence du président du CIO, M. Thomas Bach, Ouchy fête son lac et le débarquement du Père Noël.

Passage en revue de l'année 2020

Malgré l'annulation de la Mosaïque de Pâques, la SDIO a récolté plus de 40 000 francs en faveur de l'ARFEC (Association Romande des Familles d'Enfants atteints d'un Cancer), la FPEM (Fondation Planète Enfants Malades)

et les ludothèques vaudoises, grâce au soutien de ses partenaires, en particulier les SIL (Services Industriels de Lausanne), les Retraites Populaires, Œuf suisse, Bertholet & Mathis. Un seul événement a eu lieu cette année: Net'Léman auquel la SDIO a greffé et organisé la soirée raclette après la remise des bourgeoisies d'Ouchy. Enfin, le projet participatif lausannois Tricot Graffiti Harpe a abouti et s'expose actuellement le long de l'avenue Frédéric-César-de-La-Harpe.

Finances

Elles sont saines. La SDIO – en raison du Covid-19 et pour soutenir financièrement ses membres sociétaires – a proposé deux types de cotisations annuelles: à 50% ou à 100% selon leurs possibilités.

Membres SDIO

En constante augmentation et plus nécessaire que jamais, les projets oscherins ne sont viables qu'avec – et grâce – à l'engagement de sa communauté.

Le mot de la fin du président de la SDIO et syndic d'Ouchy, Christophe Andreae

«Au nom du comité de la SDIO, je vous souhaite du bon temps, de belles fêtes de fin d'année et une année 2021 encore plus libre!»

Deborah Kunz



De gauche à droite, de haut en bas:

1. Eric Schmalz, membre
2. Deborah Kunz, communication
3. Susan Sax, membre
4. Christophe Andreae, président
5. Nathalie Porchet, vice-présidente
6. Antoine Hartmann, membre
7. Corinne Bühler, coordination
8. Priscilla Schneiter, trésorière (absente sur la photo)

Assemblée générale ordinaire 2020 Facebook: SDIO-OUCHY Instagram: sdio_ouchy

Prochaine Assemblée générale de la SDIO:

mercredi 31 mars 2021

SDIO

Email info@ouchy.ch
Site web www.ouchy.ch
Facebook [SDIO-OUCHY](https://www.facebook.com/SDIO-OUCHY)
Instagram [sdio_ouchy](https://www.instagram.com/sdio_ouchy)

COVID-19: la lente asphyxie des Oscherin·e·s?

En cette période incertaine – beaucoup de questions et peu de réponses – la SDIO a sondé quelques membres au sujet de la deuxième vague COVID. Sur sept commerçant·e·s contacté·e·s, deux seul·e·s ont répondu à notre interview. Entre inquiétude et découragement, un silence qui en dit long.

Susan Sax, Vidy Lunch Café et Loris Courvoisier, Restaurant-Pizzeria Boccacino. Propos recueillis par Deborah Kunz

Comment survivez-vous

à cette deuxième vague COVID-19?

S.S. La deuxième vague nous coule. Après la première, on avait l'illusion de reprendre nos affaires au mois de juin. Aujourd'hui, je constate que cela ne sera pas possible avant 2022. Dans le quartier, «les voisins» (Philip Morris International et British American Tobacco) ont annoncé qu'ils ne revenaient pas travailler avant le 1^{er} avril 2021 sous réserve de voir comment les choses évoluent. Il va falloir se réajuster. Sur le plan économique, la situation est extrême et nous espérons survivre en réduisant drastiquement la voilure. Les chiffres 2019 ne seront pas viables avant 2026 (!), le temps d'absorber tous les chocs – comme les prêts COVID-19 à rembourser avant que les intérêts ne prennent l'ascenseur. Ce constat vaut pour notre petite structure. À l'opposé, un groupe comme BOAS Swiss Hotels a annoncé en août dernier que leurs compteurs ne se remettraient à zéro qu'en... 2030.

L.C. Cette situation est très angoissante. J'ai peur de l'avenir. Nous n'avons pas d'aide concrète du canton ou de l'État. C'est flou. Les charges sont les mêmes sans un centime qui rentre.



Pratiquez-vous la vente à l'emporter ou la livraison à domicile?

S.S. Nous avons essayé de faire une mise en place en mai dernier, à la réouverture, mais c'était à perte. Notre cheffe de cuisine s'est «collée» à tous les fronts. À force d'être au four et au moulin, c'était lourd. Si cette situation n'avait duré que trois à cinq mois, c'était jouable. Pas plus. Psychologiquement et émotionnellement, c'est dur pour tout le monde. On ne résiste pas *ad aeternam*. La base de la restauration repose sur les concepts d'accueil et de partage. Mon métier, c'est d'inviter les gens à «dormir chez moi»: idem pour la restauration. Le mindset pour la vente à l'emporter est difficile à gérer: on travaille «à vide» et il n'y a pas de plus-value. L'atmosphère s'en ressent: il est difficile, dans ces circonstances, de diffuser de la joie et offrir des sourires.

L.C. Oui, nous faisons nos pizzas à l'emporter sur place ou par livraison en collaboration avec smood.ch.

Comment vous projetez-vous en 2021?

S.S. Cela va être très tendu et extrêmement difficile, avec un nouveau facteur: l'épuisement. Personnellement, je n'ai pas pris de vacances. En revanche, j'ai l'espoir qu'à l'été, les Suisses alémaniques «rejouent» le jeu et reviennent chez nous. Cela nous permettrait de survivre jusqu'à la fin de l'année.

L.C. Je me pose beaucoup de questions. Est-ce que le vaccin va changer quelque chose? Est-ce que nos dirigeant·e·s vont quand même être prudent·e·s? À quand la fin des restrictions dans les restaurants? Et surtout, aurons-nous à nouveau nos clients les plus importants cet été, les touristes étrangers? Sans ça, cela va être très compliqué.



Loris Courvoisier

Jacques Belet Electricité SA

Installations électriques – Téléphone
Dépannage

PRILLY / LAUSANNE

Tél. 021 601 42 42
info@jbeletsa.ch

JDO

Fondé en 1931

BROCANTE DU TABLEAU

ESTIMATIONS GRATUITES

OUVERT: DU LUNDI AU SAMEDI

BOULEVARD DE GRANCY 17

1006 LAUSANNE

TEL.079 101 60 96



Ville de Lausanne
Service des parcs et domaines

Direction du logement,
de l'environnement et de l'architecture

Arrangements – Bouquets – Terrines
pour toutes occasions

Plantes saisonnières de nos cultures

Abonnements – Commandes – Conseils

Service personnalisé

Magasin ouvert à tout public
Lu - ven. 08h00 – 11h45 | 13h30 – 16h45
Samedi 09h00 – 11h45 | 13h15 – 16h00
Dimanche 09h00 – 11h45
Parking du centre funéraire
Ch. Du Capelard 5

Magasins vente extérieure
Bois-de-Vaux I, Rte de Chavannes 4
Bois-de-Vaux II, Ch. Du Bois de Vaux 2

Transports publics - Parkings gratuits





Société de développement du Sud-ouest Lausanne



Tournons la page!

Pleine d'espoirs qu'elle annonçait, l'année 2020 restera à jamais marquée par un «acteur» inattendu qui a mis un frein à la partition que tout un chacun avait écrite dans son for intérieur. Dans ce contexte, l'action sociale prévalant au sein d'un groupement tel que la SDSO a été mise à mal. Ce «temps mort» a néanmoins été révélateur d'une prise de conscience et mise en valeur d'actes de solidarité insoupçonnables. C'est pourquoi nous voulons tourner la page 2020 et nourrir les plus fortes espérances pour 2021.



Actions 2021

Dans cette optique, 2021 sera marquée par la contribution de la SDSO à l'élaboration du nouveau Plan d'affectation communal par le biais d'une démarche participative, dès mars 2021, sur laquelle nous reviendrons par le détail. De même nous devons axer une autre action sur la préservation du patrimoine et de l'identité des quartiers. Un bon début de programme en perspective. Et d'autres réjouissances en vue aussi.

Ne changeons rien à Bellerive!

Sous ce titre, votre comité entend soutenir fortement la pétition de M. Bertrand Dumusc, qui après avoir recueilli 299 signatures, s'oppose à un postulat déposé au Conseil communal demandant la libre circulation au bord du lac, au droit de la plage de Bellerive jusqu'au quai du Vent-Blanc, de mai à septembre de chaque année. Indépendamment de la faisabilité et des accès à la piscine et au parc aquatique, la Ville de Lausanne ne ménage pas ses efforts pour

satisfaire aux besoins des piétons et des cyclistes, aux abords de l'avenue de Rhodanie en particulier, et tout au long du littoral offert de Vidy à la Chamberonne, pour ne citer que celui-ci.

VŒUX

Tourné vers un avenir positif, le comité de la SDSO tient à vous souhaiter de joyeuses fêtes.



Elisabeth Lammers, Françoise Maeder, Marcel Jaques, Michel Maeder, Jean-Claude Tinguely, Jean-Daniel Henchoz.

Association Sous-gare

Au revoir 2020, enfin 2021...

Cette année 2020 avait bien commencé pourtant. Nous avons trouvé des forces vives pour notre comité et étions sur les starting-blocks pour le Vide-grenier. Mais voilà, la nature en a décidé autrement. La pandémie a atteint aussi notre région, forçant beaucoup d'associations et de sociétés à annuler leur manifestation.

Le Vide-grenier n'y a pas coupé. Mais nous sommes toujours aussi motivés (si ce n'est encore plus qu'en 2020) à organiser le Vide-

grenier en 2021. La date n'est pas encore fixée, mais nous vous en informerons le plus rapidement possible. Comme toujours nous avons besoin de bénévoles pour le Vide-grenier, au minimum quinze personnes pour que tout se passe au mieux.

Pour terminer, voici une citation de M^{me} de Sévigné: «Que cette année qui s'annonce vous soit heureuse; que la paix, le repos et la santé vous tiennent lieu de fortune.»

Nous vous remercions toutes et tous de votre soutien, que 2021 vous amène de nouveaux horizons et vous permette de réaliser vos espérances et vos désirs.

Nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année.

Le comité de l'Association Sous-gare

JDO

Fondé en 1931

 Ville de Lausanne

Une envie de bouger?



Des cartes journalières CFF sont mises à disposition de la population lausannoise au prix de CHF 49.-. Ces cartes journalières (non nominatives), permettent de voyager librement sur une grande partie du réseau des transports suisses.



→ Plus d'infos sur: www.lausanne.ch/carte-journaliere ou au bureau de Lausanne Tourisme à la gare de Lausanne.



OUVERT 7/7 - BRUNCH DOMINICAL

LE PETIT COIN GOURMAND

Avenue de Cour 6 A, 1007 Lausanne
Tél. 021 617 88 38/fax. 021 617 88 39

MONTCHOISI GOURMAND

Avenue du Servan 36, 1006 Lausanne
Tél. 021 546 42 49

www.lepetitcoingourmand-lausanne.ch



Fernanda Mota

Av. d'Ouchy 34
1006 Lausanne
Tél. 021 617 48 49
Fax 021 601 57 71

Lu-ve: 7h30-12h • 14h-18h
Sa: 8h-12heures

www.drywash.ch
info@drywash.ch

Entretien avec Tanguy Ecoffey

Sherpa Great Bars, la carte pour découvrir le meilleur de la nuit lausannoise

Ils s'appellent Romain, Mathieu, Alex et Tanguy, ils sont potes, ils sont jeunes, ils aiment sortir et ont décidé de lancer un nouveau concept: Sherpa Great Bars, une carte qui te permet de découvrir leurs vingt bars préférés à Lausanne et d'y profiter de réductions intéressantes. On en parle avec le sympathique et hyperactif Tanguy Ecoffey, qui est aussi l'un des organisateurs du Festival Into The Corn, responsable du Jorat Coworking et instigateur de la plateforme Robin des Fermes, qu'il nous présentera également dans cet entretien. Pas trop mal pour un jeune homme de 27 ans...

Tanguy, pourrais-tu présenter ton concept Sherpa Great Bars à nos lecteurs?

Notre concept est un appel à l'aventure pour (re)découvrir les meilleurs bars lausannois. Nous avons redessiné la carte de Lausanne avec vingt «cases à gratter», qui correspondent aux emplacements des bars sélectionnés. Au verso, une description très personnelle de chaque bar ainsi qu'une promotion permettent à l'aventurier Sherpa de vivre une expérience unique.

Comment peut-on se procurer cette carte?

On peut la commander en deux clics sur notre site internet. La carte va être lancée au début de l'année prochaine, sauf si Mister Covid en décide autrement, mais on est très positif et on a très soif (*il se marre*).



Cette carte semble être le cadeau idéal pour Noël, pour une cousine ou un cousin qui aime faire la fête...

Oh oui! Tu peux d'ailleurs commander sur notre site internet un bon cadeau pour l'achat de la carte, ainsi qu'un coffret de dégustation de six bières spéciales, attentivement sélectionnées par notre ami Rabei du PiBar. De quoi redonner le sourire à ta cousine ou ton cousin en cette fin d'année.

Ce projet s'inscrit parfaitement dans cette tendance lancée depuis le premier confinement, à savoir de soutenir les commerçants locaux. C'est l'un de vos objectifs?

Oui, on veut clairement créer un lien entre l'aventurier Sherpa et les vingt bars sélectionnés. C'est sûrement pour ça qu'il n'y a pas de bars très (ou trop) connus dans notre liste. L'expérience du local, c'est aussi un contact privilégié avec les personnes qui travaillent derrière le bar. C'est ce qu'on essaie de faciliter avec Sherpa Great Bars.

Vous avez visité cinquante bars mais n'en avez retenu que vingt.

Quels ont été vos critères de sélection?

«Coup de cœur», c'est peut-être le seul critère sur lequel on s'est vraiment basés. Nous avons surtout sélectionné les tavernes qui nous ont marqués par leur concept, leur histoire et leur ambiance.

Entre p'tits shots et tournée du patron, ce tour des bars n'a pas dû être de tout repos...

Ce fut un vrai parcours du combattant qui a débouché sur de multiples petites nuits. Comme on dit: quand on aime, on ne compte pas (*sourire*). On se fixait un objectif de quatre bars à interviewer par soir, mais il est arrivé qu'on soit scotchés au premier bar pour toute la soirée. Il faut parfois savoir se laisser porter par la magie du lieu et du moment présent.

A côté de Sherpa Great Bars, tu t'occupes également du Festival Into The Corn, un festival de musique qui se déroule au milieu d'un champ de maïs.

La cuvée 2020 a dû être annulée, mais vous comptez bien organiser la troisième édition en 2021, si la situation sanitaire le permet? Nous sommes très déçus d'avoir dû annuler cette édition 2020. Du coup, nous avons gardé toute notre énergie et nos idées les plus folles pour 2021. La fête n'en sera que plus belle!

Un autre projet qui te tient à cœur, c'est Robin des Fermes. De quoi s'agit-il?

C'est un projet qui m'anime et m'occupe depuis plus de trois ans. Il s'agit d'une plateforme en ligne qui permet de trouver des producteurs proches de chez soi, dans le but de leur passer commande et de se faire livrer leurs produits, le tout sans intermédiaire.



Notre objectif est de faciliter la vente directe aussi bien pour les producteurs que pour les consommateurs. Cela permet de rétablir les injustices subies par nos producteurs grâce à une meilleure répartition des richesses. La plateforme est en cours de développement, et nous avons lancé un financement participatif pour ceux qui s'identifient à notre projet et qui souhaitent nous donner un coup de pouce.

Bravo pour tous ces projets!

Un dernier mot en guise de conclusion?

Merci à toi Marco de faire vivre cette belle ville. Et à bientôt pour un p'tit shot!

Marc-Olivier Reymond

Liens utiles pour découvrir et soutenir ces projets:

- www.sherpagreatbars.ch
- www.deltajoratbeta.ch (Festival Into The Corn)
- www.robindesfermes.ch
- www.yeswefarm.ch/fr/project/detail/76 (le crowdfunding sur la plateforme Yes We Farm)

Tribune libre de Marc-Olivier Reymond

Une grande et belle année 2020

L'année écoulée a été magnifique et remplie d'événements qui ont su rassembler des milliers de personnes. La Suisse, Lausanne et Ouchy ont encore rayonné autour du monde. Tour d'horizon non exhaustif (*enfin c'aurait pu...*)

Le Festival de la Cité, Lausanne à Table, le Carnaval, la Fête de la musique... Que ce fut beau, Lausanne cet été. Comme d'habitude, tous les festivals du canton ont fait le plein, alors que les spectateurs ont parfaitement joué le jeu et enflammé les enceintes locales. Le point d'orgue de l'été? Le passage de la sublime Céline Dion sur la scène de Paléo. La Québécoise, en larmes à la fin du concert, a déclaré devant une foule en délire: «Daniel Rosselat est le Leonardo Di Caprio helvétique, je rêverais de chanter une reprise de *Titanic* avec lui!» Mention aussi très bien pour Lenny Kravitz à Montreux ou encore le retour surprise des Tottenham à Avenches. Tout a si bien marché en cette année que même le Comptoir suisse, délocalisé pour la première fois à Fribourg, a fait le plein.

A Ouchy

De son côté, notre Commune libre et indépendante a baigné dans la joie et l'allégresse. Des cars de touristes venus du monde entier ont inondé les commerces de devises, les restaurants et hôtels n'ont pas désempé, le Musée Olympique a attiré des centaines de milliers de visiteurs et il fallait s'y prendre trois jours à l'avance pour réserver un pédalo. Les fêtes de la mi-août, des voisins, des commerçants, le 1^{er} Août, l'Euro de football et son écran géant: les Oscherins ont pris leur pied, même si les inévitables râleurs n'ont toujours pas digéré de n'avoir pas pu parquer à moins de 20 mètres de chez eux les jours du Marathon de Lausanne ou des finales du Triathlon.

Beau geste également de la Municipalité de Lausanne qui n'a pas hésité à ajouter des places de parc dans le quartier, quitte à décevoir les cyclistes, encore une fois laissés pour compte. Florence Germond a d'ailleurs prononcé cette phrase choc dans nos colonnes, le mois dernier: «La voiture doit retrouver la place qui est la sienne, au propre comme au figuré.»

Des fans de sport aux anges

Le sport a permis à toute une région de vibrer comme rarement. Le Lausanne-Sport est monté en Super League sans coup férir et a pu inaugurer son nouveau stade en juillet, qui affichait évidemment guichets fermés. Le Lausanne HC est allé arracher le premier titre de son histoire à la surprise générale et les célébrations ont été délirantes, avec notamment une traversée de la ville sur un bus à impériale, sur lequel trônait un Sacha Weibel déguisé en Napoléon et un Patrick de Preux grimé en Jules César. Les Championnats du monde de hockey, tant attendus, furent également une très belle fête du côté de la Vaudoise aréna. Avec tous ces supporters danois et suédois dans les rues de la capitale olympique, on se serait crus dans le manoir de Hugh Hefner dans les années 90 tant il y avait de têtes blondes.

L'équipe suisse de football a brisé son plafond de verre et s'est qualifiée pour les quarts de finale de l'Euro, de quoi aller klaxonner à la place Saint-François à de multiples reprises, là où les embrassades et les accolades furent aussi nombreuses que la présence policière fut discrète. La victoire est revenue à l'Allemagne qui

a humilié l'Espagne en finale, avec un cinglant 6-0. Joachim Löw est magique.

Et que dire des Jeux Olympiques de Tokyo, lors desquels Roger Federer a dégusté Rafael Nadal en finale du tournoi? Mythique, tout simplement!

Donald Trump, ce gentleman



Donald Trump a été battu par Joe Biden et, bon perdant, il a immédiatement reconnu sa défaite. Pour la beauté du geste, il a même ratifié les Accords de Paris et est revenu au sein de l'OMC avant de quitter le bureau ovale.

Pour une fois, le taux global de CO₂ a baissé et on a revu des ours blancs se balader à leur guise

sur la banquise, alors que les glaciers ont enfin regagné du terrain.

Pas un seul attentat terroriste n'a été à déplorer et une grande majorité de groupuscules d'extrême-droite comme d'extrême-gauche ont décidé de s'auto-dissoudre.

Ce qui est génial, c'est qu'on n'en a toujours rien à faire qu'un pangolin se soit fait dévorer par un humain après avoir copulé avec une chauve-souris et, sur les marchés chinois, on mange toujours des ailerons de requins, des oreilles de tigres de Sibérie, des pattes de labradors ainsi que de la cervelle de singe et tout le monde continue de trouver ça normal.

Notre Conseil fédéral, fidèle à son habitude, a brillé par sa discrétion et ses bonnes décisions tandis que notre politicien local Guy Parmelin a fait un geste fort pour les petits commerçants, déclarant que ces derniers, à force de bosser jour et nuit, méritaient un soutien plus conséquent de la part de l'Etat. «Les indépendants ne sont pas assis sur un oreiller de paresse», a-t-il martelé à la presse.

Finalement, cette année 2020 s'est déroulée aussi bien que possible et aussi lentement que nécessaire. Une bonne année suisse, quoi!



Entretien

L'addition est très salée, à l'Etat de la régler

Si vous avez parcouru la presse ou allumé votre télévision ces quatre dernières semaines, vous n'avez pas pu échapper à l'une ou l'autre des actions du collectif «#qui va payer l'addition». Ce mouvement, qui regroupe près de deux cents patrons de restaurants, clubs et bars vaudois, a dressé des tables vides sur la place Saint-François, organisé un enterrement fictif au pied du Palais de Justice de Montbenon et déposé des faux lingots d'or non loin du bureau de Pascal Broulis, surnommé «Picsou» par les membres du collectif. Le but de ces actions, qui sont loin d'être terminées, était évidemment de faire réagir des pouvoirs publics trop frileux et trop attentistes à leurs yeux. Le *Journal d'Ouchy* a eu le plaisir de rencontrer la dynamique Frédérique Beauvois, la cofondatrice et porte-parole du mouvement, à quelques jours d'une réouverture tant attendue par la profession. Et ses clients, bien sûr!

Frédérique, tu es l'une des instigatrices du mouvement «#qui va payer l'addition», lequel a fait beaucoup de bruit ces dernières semaines. Comment vous est venue l'idée de créer ce mouvement?

L'idée est née suite à la fermeture des discothèques le 17 septembre et du fait de leur situation financière très difficile. A la fermeture des restaurants le 4 novembre, il a été décidé de se constituer en mouvement pour faire entendre nos voix.

Qui sont les autres membres du comité?

Nous sommes une quinzaine, issus de la restauration, du clubbing et des traiteurs.

Vos actions ont le mérite d'être à la fois bon enfant et originales, bravo! L'inspiration vient-elle autour d'une bouteille de blanc?

Alors pas toujours, c'est parfois un thé à la menthe, nous savons varier les plaisirs! Mais je suis admirative de l'inventivité et de l'ingéniosité de mes collègues du comité. Nos actions sont toujours pensées pour faire passer un message, dans le respect des normes sanitaires.



Les médias, comme le nôtre, ont joué le jeu et énormément relayé vos diverses actions. Tu as d'ailleurs été invitée par le 19 h 30 de la RTS le lundi 23 novembre. T'attendais-tu à une telle couverture médiatique?

Non, pas du tout. C'est une vraie réussite et c'est sans doute grâce à cette attention médiatique que nous avons réussi à nous faire entendre. Nous nous tenons à totale disposition des médias car ils constituent notre véritable levier d'action.

Vous sentez-vous plus écoutés par nos autorités politiques depuis le début de vos actions?

Absolument. Nous avons démontré que nous sommes un partenaire fiable et professionnel, et que les politiques ont tout intérêt à communiquer avec nous et à ouvrir des négociations qui sont avantageuses pour toutes les parties, car notre situation impacte nécessairement d'autres branches et la société dans son ensemble. Trouver des solutions ensemble est forcément un plus pour tout le monde.

Vos actions vont-elles continuer après la réouverture des restaurants et bars, prévue pour le jeudi 10 décembre?

Tout dépend si nous obtenons ce que nous demandons depuis le début, soit la prise en compte de nos charges (charges sociales RHT, loyers commerciaux, etc.). Si nous estimons que ces actions sont encore nécessaires après le 10 décembre, nous les maintiendrons.

A part une manifestation à Genève, les restaurateurs des autres cantons romands n'ont pas bougé et très peu «manifesté». Le regrettes-tu? Un mouvement romand aurait-il eu plus d'impact?

Je ne sais pas. C'est déjà compliqué de se coordonner entre les différentes branches de notre mouvement, entre restaurants, bars, clubs et traiteurs. Et les règlements varient selon les cantons. Poser des revendications cohérentes et uniformes est d'autant plus compliqué qu'elles émanent d'acteurs différents confrontés à des

obstacles qui varient localement, même s'il est vrai qu'on est souvent plus fort à plusieurs que tout seul.

A moyen et long terme, quel est le but ultime de votre action?

Le but à long terme est que la restauration devienne un partenaire incontournable pour les politiques cantonaux ou fédéraux et que nous ayons un poids dans les décisions qui touchent notre domaine d'activités.

Comment expliques-tu cette différence entre Suisse romande et Suisse allemande où, à part dans le canton de Bâle-Ville, tous les restaurants et bars ont pu rester ouverts?

Personnellement, j'ai décidé de ne pas me poser de questions sur la gestion politique et sanitaire de cette crise, même si, parfois, j'avoue avoir de la peine à dégager une cohérence dans les décisions qui sont prises. Il n'en demeure pas moins que j'ai pris la décision de faire confiance aux autorités pour nous sortir de cette crise. Au vu de notre lutte pour nous faire dédommager de nos charges, il est préférable de ne pas nous éparpiller dans d'autres considérations. Notre message doit rester intelligible.

L'Etat a demandé aux restaurateurs de faire des efforts conséquents, comme le traçage de tous les clients, la distance entre les tables, le masque obligatoire pour le personnel ou encore les tables de quatre personnes au maximum, avant de les fermer du jour au lendemain. Quel est ton sentiment? Frustration, colère, incompréhension?

A nouveau, j'ai décidé de focaliser mon attention sur les conséquences de ces restrictions et non sur leur légitimité. Si l'Etat juge nécessaire de nous fermer, alors nous fermons, mais il faut nous indemniser des pertes que cela nous occasionne. Des mesures sont prises pour la santé de tous, mais leur coût ne pèse actuellement que sur une partie de la population. Quand on nous interdit de travailler, il faut en répartir les frais sur l'ensemble de la société. Car ce n'est pas juste de faire porter l'entier du poids d'une politique publique uniquement sur ceux qui ont la malchance d'avoir des métiers de contact. C'est là-dessus que j'essaie de me focaliser, même si – forcément – mes émotions oscillent parfois entre incompréhension, tristesse, colère et frustration.



On l'a vu, la fermeture des bars et restaurants a quand même eu un gros impact sur la baisse des contaminations.

Selon toi, y aurait-il eu une autre solution pour faire baisser la courbe?

Je ne suis pas épidémiologiste ou spécialiste de santé publique, chacun son job. Par contre, je regrette que les hôpitaux travaillent toujours en flux tendu (Covid ou non) et que nous ne formions pas assez d'infirmières et de médecins. Parfois, vouloir payer moins coûte plus cher. Il faut se préserver des marges et investir

dans un système sanitaire optimal pour absorber les prochaines crises (car je crains qu'il y en ait encore un certain nombre). La Suisse en a les moyens, il ne manque plus qu'une réelle volonté de la population et des politiques.

Le Canton de Vaud a annoncé un plan de soutien de plusieurs millions de francs à votre secteur. Qu'attends-tu de plus de la part de nos autorités?

Nous avons obtenu que soient prises en charge les charges de ceux qui ont perdu plus de 40% de leur chiffre d'affaires. Sauf que selon nos estimations, cela ne concernera qu'une moitié des restaurateurs, l'autre moitié ayant perdu moins de 40% de chiffre d'affaires. La restauration est un métier de marges justement, avec une marge de bénéfices entre 3% et 7%. Une diminution même de 10% seulement précarise ainsi fortement l'avenir d'un établissement et doit également faire l'objet de mesures de soutien. J'attends des autorités qu'elles soutiennent TOUS les établissements qui ont essuyé des pertes, avec égalité de traitement entre ceux qui ont perdu 39% (ou moins) et ceux qui sont à plus de 40%.

Un geste des bailleurs, lesquels sont également très frileux, serait plus que bienvenu, non?

Je comprends difficilement qu'on ne demande pas aux bailleurs de faire leur part dans cette crise, comme nous restaurateurs l'assumons depuis maintenant huit mois. Quand un local ne peut plus être exploité suite à une décision de l'Etat, il n'est pas normal que seul le locataire doive en porter le poids. Je plaide ainsi pour une répartition équitable entre locataire, bailleur et Etat.

La population vaudoise et suisse va forcément payer un jour ou l'autre pour cette crise.

Comment lui expliquer que les bars qui – pour certains – ont fait d'énormes bénéfices les années précédentes ont besoin d'aide?

D'où tires-tu que les bars ont fait d'énormes bénéfices les années précédentes? Je pense qu'il y a un immense manque de connaissance sur notre milieu. Je me répète, dans la restauration, la marge de bénéfices est comprise entre 3% et 7%, ce qui est loin d'être faramineux. Et le salaire des patrons est souvent compris dans cette même marge de bénéfices. Les jeunes établissements restent très endettés les premières années d'exploitation, ce qui rend le métier précaire.

La population a déjà payé pour financer les mesures qui vont être prises. La fortune du canton de Vaud se monte à 4,4 milliards de francs, fortune créée année après année grâce à des recettes réelles supérieures au budget de plus de 470 millions en moyenne annuelle depuis 2006. Le contribuable a donc déjà payé pour des mesures qui devront relever un secteur essentiel de l'économie cantonale et nationale. De venir en aide à la restauration, aux bars, aux clubs et aux traiteurs ne constitue rien d'autre qu'une mesure d'économie publique qui doit profiter à tous.



Le Conseil d'Etat vient d'annoncer la réouverture des restaurants et bars pour le jeudi 10 décembre. Qu'en penses-tu? Hourra!

Il semble aussi que la soirée de Nouvel-An tombe à l'eau, avec cette fermeture à 23 heures... Quel manque à gagner pour toute la profession!

A Nouvel-An il y a quelques années, j'ai fait croire à mes (pauvres) enfants qu'il était minuit, alors qu'il n'était que 21 h 30. On a fait exploser les petites «bombes» de jouets, fait santé avec leur champagne pour enfants, et tout le toutim. Au final ils étaient tout contents et moi j'ai pu aller me coucher à une heure correcte. Pourquoi ne pas commencer la fête plus tôt cette année?

Bonne idée oui!

Dernière question, quel message d'espoir as-tu envie de faire passer à tes confrères?

Vous imaginez la fête qu'on va se faire une fois qu'on sera tous sortis de ce pétrin?

Un grand merci Frédérique, force et courage à toi et à toute la profession!

Marc-Olivier Reymond





**Tabacs
Journaux
Loterie**

Pierre-Alain Dessemontet

Plus de **1000** revues suisses et étrangères!
Carte de fidélité pour « Le Matin » du dimanche

Ouvert 7 jours sur 7

Av. William-Fraisse 4 Tél. 021 616 27 29



concours

Gagnez 3 fois un exemplaire de l'ouvrage:
Bateaux Fantômes de Jacques Straesslé



Pour ce faire il vous suffit d'envoyer vos coordonnées
avec la mention CGN d'ici au 15 décembre minuit

Par courrier postal: Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne
ou par courriel: journal.ouchy@advantagesa.ch



Conditions générales: Les gagnants seront déterminés par tirage au sort, ils seront avisés personnellement.
Participation limitée à un envoi par personne. Aucune conversion du prix ne sera possible.

Guy Gaudard sa. MAITRISE FEDERALE

ELECTRICITE • TELECOM

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne
021 711 12 13 • info@gaudard.ch

CAVE DE LA CRAUSAZ
Féchy

Nous sommes heureux de vous
accueillir dans notre cave pour
une visite ou une dégustation.

HORAIRES D'OUVERTURE
Lundi à vendredi : 7h à 12h - 13h à 18h
Samedi : 8h à 12h - 14h à 17h

CAVE DE LA CRAUSAZ - BETTEMS FRÈRES SA
Chemin de la Crausaz 3 - 1173 Féchy
Tél. 021 808 53 54 - www.cavedelacrausaz.ch

HONDA

motoloisirs.ch

Agent exclusif **HONDA**

Vente et réparation

Av. W.-Fraisse 8 1006 Lausanne

Tél. 021 616 56 93
Fax 021 616 23 92
www.motoloisirs.ch

JOURNAL D'OUCHY

Edition, administration, et régie publicitaire:
Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne, tél. 021 800 44 37
E-mail: pub@advantagesa.ch

Rédaction:
E-mail: journal.ouchy@advantagesa.ch
Tirage: 22 500 ex.
Tarifs publicitaires: (sans TVA)
Base 10 colonnes (largeur col. 25 mm)
Par mm de haut et par colonne Fr. -93
Abonnement dès 7 parutions -36%
Supplément première page +50%
Supplément pour 1 couleur Fr. 58.-
Supplément quadrichromie Fr. 168.-

Tarifs Editions spéciales Lausanne sur demande
Distribution: 20 200 ex. gratuitement dans les boîtes aux lettres du tiers sud de la ville, Deux caissettes à Ouchy
Abonnement: par courrier postal Fr. 20.- par an. abo@advantagesa.ch
 Paiement à BCV Lausanne, CCP 10-725-4
IBAN: CH87 0076 7000 C536 9880 3

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

La Pendule

Réparations
toutes marques
Devis gratuit

Montres TISSOT

A. FLEURY
Artisan-horloger

Avenue d'Ouchy 17
Téléphone 021 617 94 91



De la part de toute l'équipe
du *Journal d'Ouchy*
nous vous souhaitons
de chaleureuses fêtes

Harfang des neiges ©DR